

Mythologie, Paris, 1627 - II, 03 : De Saturne

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 02 : De Saturno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - II, 02 : De Saturno](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[04-06\] : Saturne](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 02 : De Saturne](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - II, 03 : De Saturne, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1106>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 108-121

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Charondas
- *Eusèbe > "Théologie des Phéniciens" [Préparation évangélique?]
- *Gèbre
- *Hermès
- *Hermès Trismégiste
- *Polybe > Histoire, I
- *Raymond [Lulle] Platoniciens
- *réf. suppr. / "les Anciens" > [Épigramme, II]
- *réf. suppr. / [Marsile Ficin]
- *réf. suppr. / Sibylle d'Erythrée
- *Sibylle
- *Sybille Erythrée
- *Timocle
- 1600 cit. suppr. / Platon > Minos, [315b-c]
- 1600 cit. suppr. / [Virgile > Géorgiques, II, v. 473-474]
- 1600 réf. aj. / Ovide > Métamorphoses, I
- 1600 réf. et cit. suppr. / [Cicéron > traduction du Timée, 11, 39]
- 1600 réf. et cit. suppr. / [Orphée > Argonautiques, 13, 4]
- 1600 réf. suppr. / [Pausanias > Achaïe, Description de la Grèce, II, 5, 2]
- 1600 réf. suppr. / [Phérécrate > Des métaux - Edmonds I, p. 246, fr. 108=Ath. VI268e, 1-11 puis 23-27]
- 1600 réf. suppr. / [schol. Apollonios > IV, 984 et 1131]
- 1600 réf. suppr. / [schol. Lycophron > 762 et 869]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque, I, 1, 3]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], I, [1, 4]

- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, [v. 983-986]
- Cicéron > De la nature des dieux, I [pour II, 24, 63-64] [réf. err. 1611]
- Démosthène > Contre Aristogiton, [I, 10-11]
- Denys d'Halicarnasse > ?, I, [38, 1]
- Eschyle > Euménides, [v. 286]
- Eschyle > Promothée [v. 219-221]
- Hésiode > Les Travaux et les Jours [v. 111-116]
- Hésiode > Théogonie [44-45]
- Hésiode > Théogonie [137]
- Hésiode > Théogonie [v. 463-467]
- Homère > Iliade, VIII, [v. 477-481]
- [Homère > Odyssée, IX, 109-111]
- [Isace > schol. Lycophron., 1191]
- Lucien > Astrologie, [21]
- Lucien > Saturnales, [6]
- Lucrèce > [De rerum natura, II, v. 638-639]
- Orphée > Hymne de Saturne [pour Pseudo-Orphée > 13, v. 3]
- Orphée > Hymne de Saturne [pour Pseudo-Orphée > 13, v. 6]
- Orphée > [pour Pseudo-Orphée > 13, v. 1]
- Orphée cité par Démosthène
- Ovide > Fastes, I, [v. 235-240]
- Platon > Euthyphron, [5e-6a]
- Platon > Timée [40e-41a]
- Plutarque > Vie de Numa, [19, 6]
- Sophocle > Ajax, [v. 646-647]
- Sophocle > Électre, [v. 179]
- Strabon > Géographie, XIV, [2, 7, C654]
- Tibulle > [I, 3, v. 35-48]
- Timée [Jac, 566F79=Schol. Ap. Rh IV 984]
- Virgile > Énéide, VII, [v. 202-204]
- Virgile > Énéide, VIII, [v. 319-323?] [réf. déplacée]
- Virgile > Géorgiques, III, [92, 94]
- Virgile > Géorgiques, I, [v. 336]

Traduction(s) existantes utilisée(s) par Jean de Montlyard (1600-1612)[115/15-18]
 Virgile > Géorgiques, III, [v. 92-94] <> Robert et Anthoine Le Chevalier d'Agneaux,
Les Géorgiques, dans *Les Oeuvres de Virgile Maron*, Paris, G. Auvray, 1582, f°
 56v°.

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [*Dolunque](#)
- [Apollon](#)
- [Asope](#)
- [Astrée](#)
- [Astreus](#)
- [Bacchus](#)
- [Centimanes](#)
- [Céos](#)
- [Cérès](#)

- [Ciel](#)
- [Cœlus](#)
- [Corcyre](#)
- [Corybantes](#)
- [Crios](#)
- [Cronos](#)
- [Cyclopes](#)
- [Denys](#)
- [Dioné](#)
- [Eunomie](#)
- [Eurynomé](#)
- [Hercule](#)
- [Hypérion](#)
- [Isis](#)
- [Janus](#)
- [Japet](#)
- [Junon](#)
- [Jupin \(Jupiter\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Justice](#)
- [Macris](#)
- [Mars](#)
- [Mercure](#)
- [Minerve](#)
- [Mnémosyne](#)
- [Nembroth](#)
- [Noé](#)
- [Nymphes](#)
- [Océan](#)
- [Ogygès](#)
- [Ophion](#)
- [Ops](#)
- [Osiris](#)
- [Parque](#)
- [Pélion](#)
- [Phébé](#)
- [Philyra](#)
- [Phorcys](#)
- [Pluton](#)
- [Prométhée](#)
- [Proserpine](#)
- [Rhéa](#)
- [Saturne](#)
- [Soleil](#)
- [Telchines](#)
- [Temps](#)
- [Terre](#)
- [Téthys](#)
- [Théia](#)
- [Thémis](#)
- [Titan](#)

- [Titans](#)
- [Typhon](#)
- [Vénus](#)
- [Vesta](#)
- [Vulcain](#)

Équivalences entre les entités

- Cronos : Temps
- Isis : Cérès
- Janus : Soleil
- Osiris : Bacchus
- Osiris : Denys
- Saturne : Cronos
- Saturne : Hercule
- Saturne : Nembroth
- Saturne : Noé
- Saturne : Ogygès
- Saturne : Temps
- Titan : Soleil

Prédicats

- Astrée : fille d'Astreus
- Astrée : Justice (qualificatif)
- Astreus : prince très juste (qualificatif)
- Ciel : port'-estaille (qualificatif)
- Cœlus : père de Saturne (généalogie)
- Corcyre : fille d'Asope (généalogie)
- Cronos : *korein*, c'est-à-dire souler, et *onos*, c'est-à-dire âne, donc Saturne se soule d'ânes (étymologie)
- Dolunque : enfant de Saturne (généalogie)
- Eunomie : bonne loi (étymologie)
- Eunomie : tient en sa garde et protection chaque ville et province (fonction)
- Hercule : esticule commun, de *Her* c'est-à-dire commun ou public, et de *Cul* c'est-à-dire testicule (étymologie)
- Janus : soleil (assimilation)
- Japet : bon fils du Ciel et de la Terre (qualificatif)
- Junon : fille de Saturne et Rhéa (généalogie)
- Jupiter : fils de Saturne et Rhéa (généalogie)
- Jupiter : le meilleur et plus juste de tous les Dieux (qualificatif)
- Justice : assise au trône de Jupiter, épie toutes les actions des hommes (fonction)
- Justice : inexorable et vénérable (qualificatif)
- Macris : nourrice de Bacchus (fonction)
- Nembroth : fondateur de Babylone et entrepreneur de la tour de Babylone (fonction)
- Pélion : touche-nue (qualificatif)
- Philyra : fille de l'Océan (généalogie)
- Phrocys : fils de l'Océan et Thétys (généalogie)
- Rhéa : fille de l'Océan et Thétys (généalogie)
- Rhéa : terre (assimilation)

- Saturne : bon fils du Ciel et de la Terre (qualificatif)
- Saturne : éther ou ciel (assimilation)
- Saturne : faux (invention/découverte)
- Saturne : fils de l'Océan et Thétys (généalogie)
- Saturne : fils de la Terre et du Ciel (généalogie)
- Saturne : frère des Cyclopes, des Centimanes, de l'Océan, de Céos, de Crios, d'Hypérion, de Japet, de Titan, de Rhéa, de Thétys, de Thémis, de Phébé, de Mnémosyne, de Théia, de Dioné et de Cérès (généalogie)
- Saturne : le premier à régner sur les hommes (fonction)
- Saturne : père des hommes et des Dieux (qualificatif)
- Saturne : porte-feu (qualificatif)
- Saturne : *Satur annis*, Soule d'années (qualificatif)
- Saturne : sel (assimilation)
- Saturne : temps (assimilation)
- Telchynes : fils du Soliel et de Minerve (généalogie)
- Temps : détruit tout et produit tout (fonction)
- Temps : Dieu très facile (qualificatif)
- Thétys : Salacie (qualificatif)
- Titan : bon fils du Ciel et de la Terre (qualificatif)

Figurations & Attributs

- Saturne : en forme de vieil homme, portant une faux, tête nue, robe déchirée, tendant un serpent autour duquel étaient deux garçons et deux filles représentant les quatre éléments
- Saturne : porte la faux
- Saturne : porte une clé et une houssine ou gaule
- Saturne : tient en sa main un sceptre
- Saturne : vieil homme, pâle, courbé, dans la main droite une faux et un serpent qui se mord la queue, avec la main gauche il fourre en sa bouche d'un petit enfant qu'il dévore, casque en tête avec un voile par dessus, et quatre fils auprès de lui auxquels Jupiter coupe les testicules et les jette en mer

Metamorphoses Saturne : en cheval

Du monde

Cérémonies et rituels

- Saturne : cérémonie lors de laquelle les maîtres servaient les serviteurs (Saturnales)
- Saturne : sacrifice d'êtres humains, parfois d'enfants, en Italie

Noms de peuples

- [Candiots \(Crétois\)](#)
- [Grecs](#)
- [Italiens](#)
- [Latins](#)
- [Romains](#)
- [Scythes](#)

Toponymes

- [Babylone \(ville\)](#)
- [Candie \(île\)](#)
- [Chypre \(île\)](#)
- [Corcyre \(île\) : ancien nom de la Sicile](#)
- [Drépane \(île\) : ancien nom de la Sicile](#)
- [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enna \(ville\)](#)
- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Latium \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Léonce \(plaine\)](#)
- [Macris \(île\) : ancien nom de la Sicile](#)
- [Rhodes \(île\)](#)
- [Saturnie \(zone géographique/territoire\) : autre nom de l'Italie](#)
- [Sicile \(île\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstes

- [bœuf](#)
- [brebis](#)
- [cheval](#)
- [chien](#)
- [serpent](#)

Astres et objets célestes

- [Saturne \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Vierge \(constellation\)](#)
- [Zodiaque](#)

Végétaux

- [blé](#)
- [gland](#)
- [orge](#)
- [sapin](#)
- [sarment](#)
- [violette](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Saturne.

CHAPITRE III.

Genealogie de Saturne.



U n'est pas si aisé de trouver les parés de Saturne que ceux de Jupiter, parce que les anciens Auteurs n'en sont pas bien d'accord. Toutesfois nous suivrons là dessus la plus commune opinion de ceux qui les nomment. Platon au Timee escrit qu'il fut fils de l'Océan & de Tethys: La Terre & le Ciel engendrèrent l'Océan, & Tethys; & de ceux-cy nasquirent Phorcys, Crone (ou Saturne) Rhee, & autres: de Saturne & Rhee isirent Jupiter, Junon, & tous les autres que nous sçavons avoir esté freres. Aucuns mettent aussi Dolunque entre les enfans de Saturne. Mais Hesiodé en la naissance des Dieux, apres avoir dict que la Terre est femme du Ciel;

Elles chantent en vers la souveraine essence

Des Dieux qui de la Terre & du Ciel ont naissance:

Peu apres conte Saturne au nombre de ceux qu'ils engendrèrent;

Aprés ceux-cy nasquit Saturne le plus ieune.

Et Orphee en vn hymne de Saturne l'appelle,

Engeance de la Terre & du Ciel por'-estailles.

Divers parés de Saturne.

Saturne donc est tantost fils du Ciel, tantost de l'Océan, tantost de la Terre, tantost de Tethys (que les Latins nomment Salacie) & de plusieurs autres qu'il n'est point besoin de nommer: toutes lesquelles choses si variables ne peuvent estre en mesme temps vrayes. Saturne venu en aage de discretion, aduertty par sa mere, que le Ciel son pere avoit ietté les Cyclopes, liez & garrottez dans le Tartare, en fut fort mal content, & à l'instigation de sa mere qui sollicitoit sur tous autres les Titans pour faire la guerre à leur pere, prenant vne faux en main, dressa des embusches à son pere le Ciel, se saisit de sa personne, comme dit Apollodore au premier liure, & tira ses freres hors du Tartare, desquels il se servit depuis quand il s'empara de la Couronne & du Royaume paternel, ce qui advint en la 32. année de son regne, comme dit Eusebe en la Theologie des Pheniciens. Saturne donc l'ayant pris, luy couppa les genitoires, & obtint aisément de ses freres, qu'ayant chassé son pere il luy succederait. Neantmoins ces vers de la Sibylle Erythree montrent que ce ne fut pas le Ciel, mais bien Saturne qui regna le premier de tous les hommes:

Saturne le premier d'une Royale dextre

Regnant sur les humains tint en sa main le Sceptre.

Freres de Saturne.

Ses freres furent outre les Cyclopes & Centimaïns, l'Océan, Coee, Cric, Hyperion, Iapet, Titan, ses sœurs, Rhee, Tethys, Themis, Phoebe,

Phœbe, Mnemosyne, Thie & Dione, comme dit Apollodore : auxquelles quelques vns adiouſtent Cérés. Entre tous ceux-cy l'on dit que Titan & Iapet regnerent d'un commun conſentement & vnion avec Saturne : teſmoing ces vers :

Titan, Iapet, Saturne, ont eſté Rois ſans guerre.

On les nommoit Bons fils du Ciel & de la Terre.

Accord
de Saturne
avec
ſes freres.

Puis-après comme vn ſeul Royaume ne peut auoir trois Rois, ſa mere Veſte, & ſes ſœurs, Ops & Céré, firent tant par leurs prieres enuers ſes freres aînez, qu'ils le laiſſerent regner tout-ſeul : toutefois à telle condition qu'il n'eſleueroit aucuns fils s'il en auoit à l'aduenir, & qu'il ſe contenteroit de regner, afin que la Couronne reuiſt après ſa mort à ceux auxquels elle appartenoit par droit de ſucceſſiō. Alors Saturne eſpouſa ſa ſœur Ops : & aduertty qu'il auroit vn fils qui le chafferoit de ſon throne Royal, il print reſolutiō de faire mourir tous les malles. Donc Ops ou Rhee malcontente, ſe retira en Candie, & là enfanta Iupiter & Iunon gemeaux, deſquels elle montra Iunon à Saturne, & fit nourrir Iupiter par les Corybantes, cōme nous auons dict cy-deſſus. Les autres diſent que Saturne mettoit à mort ſes fils ſelon le ſerment qu'il auoit faiât aux Titans ſes freres, non par aucun auiſ ou auertiffement qu'on luy euſt donné. Voila quelle fut la cruauté des Oncles vers leurs Neueux, & quelle la barbarie du Pere vers ſes Enfans, pour vn appetit & furieuſe enuie de regner. Il n'y eut meſchanceté, brigandage, parricide dont ces beaux Dieux ayent eu les mains nettes, pourueu qu'ils y ſentiſſent quelque prouffit. Les autres ont voulu dire que les Titans ne mirent point en pieces les enſans de Saturne, & que Saturne meſme ne les tua pas, mais qu'il en deuora pluſieurs, comme le montre Heſiode en la naiſſance des Dieux, parlant de Saturne :

*Car la Terre iadis & le Ciel port' eſtoilles,
Luy donnerent auiſ que ſon deſtin portoit,
Qu'il luy naiſtroit vn fils qui le garroteroit,
Quoy qu'il fiſt bien nerueux. Le voila ſur ſa garde
Eſpiant ſes enſans, & d'une gueule bagarde
Frais-nez, les engloutit, ô de quel creue-cœur,
De quel regret fut lors Rhee atteinte en ſon cœur!*

Lucrece dit que pour cette meſme cauſe on luy oſta Iupiter, de peur

*Que Saturne le fiſt paſſer deſſous ſa dent,
Et cauſaſt à ſa mere vn creue-cœur ardent.*

Les Titans s'apperceuans qu'on nourriſſoit ſecrettement les enſans de Saturne contre l'accord & les conditions qu'ils auoient faiâtes enſemble, ſe faiſirent de Saturne & de Rhee, & les mirent en priſon cloſe de bonnes murailles, & leur baillerent des gardes. Ce que Iupiter ayant ſceu par ſes eſpions, il ſe mit aux champs avec force

Saturne
& ſa fem-
me en-
priſon-
nez par
les Titans.
Deliu-
rez par Iupi-
ter.

K

Saturne
emprisonné
par Iu-
piter.

troupes de Candiots qu'il auoit leues (comme nous auons dit parlant de Iupiter) & veint charger les Titans, les battit & deffit, deliura ses parens, & leur remit la Couronne sur la teste. Saturne restabli par Iupiter en son Royaume oyant qu'il l'en deboutteroit vn iour, se print à l'espier & luy faire la guerre à couuert, ce que voyant Iupiter (comme il a esté dit) il le ietta dans le Tartare par le conseil de Promethee, comme dit Æschyle en la Tragedie de Promethee :

*C'est par mon conseil & ma voix
Que Saturne est ores bourgeois
Du Tartare hideux de fumee,
Auec tous ceux de sa menee.*

Se sauue
en Italie,
& les
biens
qu'il fit
aux Ita-
liens.

Puis-apres Saturne eschappé de prison, passa la mer, & se retira en Italie vers Ianus, pour lors regnant : qui le receut avec beaucoup de courtoisie : & comme dit Virgile au 8. liu. de l'Æneide, il apprit audit Roy & à ses sujets la maniere de viure humainement, & rassembla les hommes espars es montagnes, pour les faire viure en commun & ciuilité. Il leur apprit aussi à labourer la terre, à planter les arbres, & toutes autres choses portans fruit : & pour recompense de ce bien-faict, Ianus luy donna la moitié de son Royaume, & voulut que la monnoye que par son inuention il fit battre, portast d'un costé vn nauire, & sur le reuers vne teste à deux visages, pour monstrer que le Royaume estoit gouverné par le commun conseil de tous deux. Ce qu'Ouide exprime au 1. des Fastes :

*C'est icy le pais où Saturne s'arreste,
Dechassé par Iupin de son regne celeste.
Le peuple y fut long temps Saturnien tiltré,
Et le lieu, Latium, pour l'auoir retiré,
Duquel les bonnes gents marquerent leur monnoye
D'une nef au reuers, pour tesmoigner la ioye
Qu'ils eurent arriuant leur hofte-Dieu chez eux.*

Il fit en somme tant de biens aux Italiens, qu'en recognoissance d'eux ils l'adorerent avec sa femme comme Dieu. Et du temps de Trismegiste, comme il dit, on faisoit grand cas de trois sages personages, Cœlus, Saturne & Mercure, & pourtant Charondas disoit que Saturne estoit autheur des loix qu'il auoit donnees aux Carthageois. Toute l'Italie admira si fort cette prudence & sagesse que Saturne estant chez Ianus leur apprit & conseilla, & à cause de l'equité & iustice qu'il establit parmy eux, chacun vesquit en si grande paix, concorde & amitié, que de là les Poëtes ont pris sujet de dire que son temps fut vn aage doré, & que la mer ne se tempestoit point, qu'il n'y auoit point de guerre : mais qu'à cause du grand rapport & fertilité de la terre, tout estoit commun. Ce que décrit bien au long Ouide au 1. de ses Metamorph. & Tibulle en cette maniere :

Age doré
sous
Saturne.

Qu'on viuoit gentiment sous Saturne, en longue erre
 Deuant qu'on descouurist les seillons de la terre!
 Les Sapins n'auoient point esprouné des Zephyrs,
 Exposans leur sein nud, les boursoufflans sous spirs
 Le Nocher vagabond ne sçauoit la pratique
 Des pais inconnus: il n'alloit en traffique
 Gagé par l'estranger. Lors le bœuf erreiné
 Le contre fend-gueret n'auoit encor traîné.
 Le chenai n'auoit point la bouche acoustumée
 A remascher son mors: nulle maison fermée.
 Il n'estoit question de borne mitoyen:
 Les glands portoient le miel de leur propre moyen.
 Les brebis on eust veu leurs mammelles estendre
 Rejaillissans de lait, à qui les vouloit prendre.
 Point d'armes, point d'armée, es point encor de coups,
 Point d'aile Martial, point encor de courroux.
 Nul glaïue, nul estoc, dont maint homme on esgorge,
 Du cruel forgeron n'auoit senty la forge.

Mais il leur fit sçauoir que cette sainte & sacrée reuerence deuë aux
 loix & à la iustice, ne doit pas tant estre contenüe es liures & escripts,
 ou grauee en tableaux de cuiure, comme imprimée es cœurs des
 hommes, & estre receüe des villes pour Coustumier & inuiolable,
 tefmoin Virgile au 7. de l'Æneide:

*Es sçachez que de gré
 Suit le peuple Latin de Saturne engendré,
 Sans liens es sans loix, l'equité droituriere,
 Et gouuerne ses mœurs à l'vsance es maniere
 De son antique Dieu —*

Et de fait, celuy qui regle seulement sa vie selon l'ordonnance des
 loix, craignant de les entraindre de peur d'encourir punition, & qui
 de son propre naturel & mouuement ne fait pas ce qu'il est tenu de
 faire, ne peut estre homme de bien, pource que l'homme qui ne
 commet aucune meschanceté de peur d'estre chastié, ne doit pas
 estre appelé homme de bien: mais seulement, homme non-mau-
 uais. Celuy seul à bonstiltres a la reputation d'homme de bien, qui
 par la guide de nature s'achemine à choses hautes, honorables, hon-
 nestes, iustes & bonnes: mais non par crainte de punition: cettuy-
 là est homme rond & entier, equitable & craignant Dieu. De là est
 venu ce que les Poëtes ont escrit que Iustice s'enfuit de dessus la ter-
 re, & s'enuola au Ciel. Cette equité naturelle qui estoit enracinée
 es cœurs des hommes, comme l'on vint par succession de temps à
 coucher par escrit & faire vne grande liste de loix pour refrener
 la grande malice des hommes, qui commençoient à se desborder,

Differen-
 ce entre
 l'homme
 de bien,
 & le non-
 mauvais.

K ij

quitta bien la place qu'elle auoit eue en leurs esprits: mais celle qui est comprise en tant & si gros volumes des Legistes, n'a pas abandonné la terre. Car tant plus les hommes estoient simples, plus ils auoient l'ame bonne: depuis que tant de volumes de loix furent composez & receus es villes, cette ancienne simplicité commença de quitter peu à peu les citadins des villes, & se retira aux champs, vers ceux qui n'entendoient pas bien les testamens d'Astree, qui fut fille d'Astreus Prince si iuste que pour sa grande equité sa fille fut nommée Iustice: mais depuis comme elle vid tant de vices gagner le monde, elle s'enuola aux Cieux, & fut placee en cette partie du Zodiaque qu'on appelle le signe de Virgo. Toutesfois quelques vns content que les loix ne sont point testamens d'Astree, mais seulement ordonnances d'hommes enjointes de puissance absolüe à ceux sur lesquels ils auoient commandement, fust-ce contre tout droit & raison: & certains arrestz propres & particuliers à chasque ville, mis en auant pour le bien de chasque communauté, & selon l'intérêt particulier qu'y auoient ceux qui en estoient auteurs: & les coucherent malicieusement en tels termes qu'on les peust diuersement exposer. Astree ayant ietté l'œil sur ces mesmes loix, n'osa point faire de testament, ne pensant pas qu'elle en peust faire aucun si ferme ne si bien cimenté qu'on ne luy peust donner vne accroche à cause de si grande quantité de loix repugnantes l'une à l'autre; craignant aussi qu'elle ne fût consumer en proces la succession qu'elle deuoit laisser à ses hoirs. Ces bonnes gens qui viuoient dans l'innocence foisonnoient en toutes sortes de biens & commoditez: viuans tant à leur aise, tant heureux, tant riches, qu'à bon droit tous les Poëtes ont en leur langue si soigneusement chanté cet aage doré. Ils passoient leurs iours sans soing & soucy, sans affliction aucune: la vigueur de leur corps ne s'affoiblissoit point par vicillesse. Quand l'heure de la mort venoit, ils rendoient l'ame sans difficulté, comme si vn doux sommeil les eust accueillis; toutes lesquelles choses se trouuoient (comme on dit) au temps de Saturne, telmoïn Hesiodé es œures & iours:

*Quand Saturne regnoit son viuoit à son aise,
Sans peine, sans soucy, sans travail sans mesaise,
Heureux ainsi que Dieu: & pour l'aage cheu
L'homme n'en estoit point plus courbé deuenü.
Mesmes pieds, mesmes mains, on faisoit bonne chere:
Et quand il approchoit vers le bord de sa biere:
La Parque le venoit estendre en son cercueil,
Comme s'il n'eust esté qu'assopi de sommeil.*

Vraye
consola-
tion du
Sage.

Et certes le sage n'a point de plus grande consolation soit en sa vicillesse, soit en sa mort, ny qui plus allège son trespas, que de sçauoir en sa conscience qu'il a vescu en homme de bien, & s'est abstenu durant

tout le cours de la vie, de faire tort, ou desplaisir à personne, ny de fait, ny de volonté. Car c'est vne pauvre consolation que celle dont les fols de ce temps font estat en leur vieillesse, se vantans d'estre bien disposez à la mort, pource qu'il n'y a plaisir, ne volupté, dont ils n'ayent fait essay, ou parce qu'ils ont fort voyagé, ou d'autant que tous les honneurs & dignitez de leurs païs leur ont passé par les mains. La raison est, que tant de belles qualitez ne font pas l'homme de bien, & ne luy rendent point l'esprit plus sage, ne plus heureux, ny mieux disposé à supporter constamment les aduersitez. Ceux qui ont eu tous leurs aises en ce monde sans rechercher ce qui fait pour le salut de l'ame, qui se sont donnez du bon temps, qui ont eu de grands honneurs: ceux-là ont beaucoup de peine à mourir, & ne peuuent quitter ce monde qu'avec vn extreme regret & desplaisir: & estans en cette agonie, ils se sentent merueilleusement tourmentez d'apprehension des supplices proposez aux meschans apres cette vie és enfers, & sont contraincts d'entrer en conte avec eux-mesmes, & de faire vne reueuë & recherche de toute leur vie passée. S'ils n'y trouuent rien de bien, ny selon Dieu, ils ne tombent pas en vn somme doux, mais bien en de grandes perplexitez & angoisses d'esprit, & meurent, comme dès lors commençans leur enfer. C'est à bon droit qu'Orphee faict seoir sur le throsne de Iupiter Eunomie, comme vne bonne loy (selon que le mot le signifie) ou Iustice, comme auëtrice de tout heur & felicité, ainsi que tesmoigne Demosthene au Plaidoyé d'Aristogiton: *Après auoir connu toutes ces coustumes, c'est auourd'huy que vous deuez faire vn bon & equitable iugement, et sur tout respecter Eunomie, amie d'equité, qui tient en sa garde & protection chaque ville et prouince: et cette inexorable et venerable Iustice, laquelle Orphee, de qui nous tenons nos saintes ceremonies, a esté asise au thron de Iupiter, & essier toutes les actions des hommes.*

D'autres ont escrit que Ianus fit battre de la monnoye avec vne marque à deux visages, parce qu'après qu'il eut receu Saturne chez luy, duquel il apprit la façon de viure avec plus d'humanité, & de courtoisie, & rendu les hommes plus affables, qui auparauant estoient brutaux & sauvages, on le tint pour vn Dieu & auteur de deux manieres de vie, veu que toutes deux s'estoient pratiquées de son temps: tesmoin Plutarque en la vie de Numa. D'autres aussi tiennent que Iupiter emprisonna Saturne, & qu'il ne s'enfuit point. Platon est de cet auis en l'Euthyphron: *Les hommes estiment (dit-il) que Iupiter soit le meilleur & plus iuste de tous les Dieux, & neantmoins ils disent qu'il mit son pere en prison, parce que sans droit & raison il denoroit ses enfans: & que cetuy-cy aussi chastra son pere pour autre tel sujet.* Mais Homere au huitiesme de l'Iliade, ne dit pas que Iupiter ait emprisonné seulement son pere Saturne, mais aussi Iapet son oncle, &

Monnoye
de Ianus
à deux vi-
sages, sym-
bole de deux
manieres
de viure
prati-
quées
sous Sa-
turne.

qu'il les precipita tous deux au Tartare :

*Je ne m'estonne pas si fort de la cholere
Que tu viens concevoir d'une volonte fiere,
Et deusses-tu descendre au profond de la mer,
Au profond de la terre, où jamais allumer
On ne void le Soleil ses flambeaux, où Saturne
Et Iapet sont enclos d'obscurité nocturne,
Non haslez de chaleur, non des vens estonnez :
Car l'infernal manoir les tient emprisonnez.*

Mention-
ge la Sy-
bile Ery-
tree.

Inventio
de la faux
pour-
quoy at-
tribuee à
Saturne.

Neantmoins Lucian és Saturnales escrit que Saturne ne fut point emprisonné ny chassé de son Royaume par Iupiter, mais que volontairement & de son bon gré il luy quitta la Couronne, avec le maniment de tout son Estat, ne pouuant plus pour son aage supporter cette peine : ioint que plusieurs autres Roys & Princes en ont fait de mesme. Cependant Saturne n'a pas esté le premier de tous les hommes qui ont regné, quoy que die la Sibylle fuidite, veu que deuant Saturne & Rhee Ophion & Eurynome fille de l'Océan, auoient regné : lesquels furent aussi nommez Titans; auquel temps on dit que Saturne se saisissant desdits Ophion & Eurynome, que Rhee fit iecter dans le Tartare, eut la dominatiō & seigneurie sur tous les Dieux, iusques à ce que Iupiter luy fit vn semblable trait. Quelques anciens luy attribuent l'inuention de la faux, parce que (comme il a esté dit) il introduisit en Italie vne façon de vie plus humaine que la premiere qu'ils menoient, & leur apprit le moyen & la façon de planter, semer & moissonner. Autres ont dit que sa mere donna cette faux, lors qu'il prind les armes contre son pere, pour deliurer ses freres de prison, & que d'icelle il couppa le membre genital à son pere le Ciel, qui depuis cheut en Sicile, comme dit Apollonius au quatriesme des Argo-Nochers.

*L'Isle Cerauniene est de la mer enceinte,
Où tumba cette faux, selon la fable feinte,
(Nymphes pardonnez moy si ie suis indiscret;
Car c'est outre mon gré que ie dis ce secret)
De laquelle Saturne avec grand vitupere,
Tailla cruellement le membre de son pere.*

Cette Isle à cause de ladite faux qui cheut dedans, fut depuis nommee *Drepan*, qui en Grec signifie vne faux. Mais les autres veulent qu'elle ait eu ce nom de la faux que Cerés eut de Vulcan, & la donna aux Titans, leur apprenant à sejer les bleds. Cependant Timee tres-ancien auteur a creu qu'elle ait ainsi esté appelée à cause de cette faux avec laquelle Iupiter tailla Saturne, que l'on dit auoir esté là cachée, au lieu que l'Isle se nommoit auparauant *Macris*, du nom de la nourrice de Bacchus; & depuis, *Coryque*, du nom de la fille

d'Alope. Les autres ont creu que la mere de Saturne ne luy donna pas cette faulx, mais que Telchyn, l'un des fils du Soleil & de Minerve, vint de Candie à Rhodes passant par Cypre, & que là il mit en œuvre du fer & du cuivre dont il forgea cette faulx à Saturne, comme escrit Strabon au 14. de sa Geographie. La plus veritable opinion est de ceux qui disent que cette Isle a esté dictée *Drepan*, pource que les flots de la mer battans continuellement l'Isle avec grande impetuosité, ont si bien rongé & miné la terre, qu'ils l'ont creusée en façon d'une faulx. Saturne fut fort enclin à luxure & actes veneriens: c'est pourquoy son en fait ce conte, qu'aimant Philyre fille de l'Océan, comme il estoit en la jouissance de ses amours, Ops survenant le prit sur le fait: mais de honte qu'il en eut, il se transforma en Cheval, afin de cacher ses amours sous telle forme. Ce que montre Virgile au 3. des Georgiques:

*Tel Saturne leger sa criniere espendoit
Sur son col chenalim, surpris par la venue
De Rhee, et s'en fuyant, Pelion touche-nüe
D'un clair hennissement tout retentir faisoit.*

On luy presentoit en sacrifice des creatures humaines, voire mesme quelques-uns luy sacrifioient de leurs propres enfans, comme témoigne Platon en Minos. Cette ceremonie dura en Italie iusqu'à tant qu'Hercule y passa; ce qui se faisoit à l'imitation de Saturne, afin qu'il ne semblast qu'il eust seul esté cruel, tâchant à faire mourir tous ses enfans.

L'autel de Saturne avoit tousiours des cierges allumez, pource qu'il avoit esté comme la lumiere de la vie humaine, laquelle il avoit ramenee des tenebres, & de l'ignorance, à la cognoissance des arts & sciences. Quand les Romains solempnisoient les Saturnales en l'honneur de ce Dieu, les maistres servoient les serviteurs, en memoire de cette ancienne liberté de tout le monde qui fut sous son regne, lors que personne ne servoit à autrui. Ceux qui veulent que les Latins ayent nommé Saturne de ces deux mots, *Satur annis*, hé combien sont-ils ridicules? Car celui que les Latins auront nommé comme Saoul d'annees (c'est ce que signifient les mots Latins) sera-ce luy mesme que les Grecs appellent *krónos*, ou bien un autre? Cette etymologie est de mauvaile grace: ou bien ie voudrois que ces gentils interpretes de noms me dissent, puis-que *krónos*, vien de *korein*, c'est à dire, saouler; s'ils estiment qu'il faille en la composition de ce nom adiouster sur la fin cette diction *ónos*, qui signifie asne. Si l'on ne l'y adiouste, il semblera que son nom Latin soit plus ancien que le Grec, ce qui est faux. Si on l'y adiouste, il signifiera que Saturne se saoule d'asnes; & qu'y a-il de plus ridicule que cette etymologie? Ce nom est Cimbrique, & vaut autant comme grande &

Saturne
luxurieux
Voyez li.
4. v. 12.

Cruauté
de Saturne.

Etymologie
du
Saturne
ridicule.

puissante semence, d'autant qu'après ce desbord general le genre humain fut restably par sa semence. Pour mesme raison fut il semblablement appellé *Hercul* par les Scythes, cōme qui diroit Testicule commun. Car *Her* en langue Scythique signifie commun, ou public, & qui concerne vn chacun. *Her-man*, aduertisseur public. *Her-alt*, senateur public: & *Cul*, testicule. Or apres auoir sommairement exposé les gestes de Saturne, voyons ce que les Anciens ont caché sous tels contes.

Exposition
historique
& physi-
que de la
fablie de
Saturne.

¶ Quelques vieux historiens ont eserit que Saturne regna en Egypte, & qu'il espousa sa sœur Rhee, de laquelle il eut Iupiter & Iunon, qui par leur valeur & beaucoup de belles perfections qu'ils eurent, se firent seigneurs de tout le monde. Qu'ils eurent cinq enfans, Osiris, Isis, Typhon, Apollon & Venus: & qu'Osiris est ce Denys, ou Bacchus, dont les Grecs font tant d'estat; & Isis, Cerés. Que Saturne soit né du Ciel & de Rhee, qui est la terre, cela ne signifie autre chose, que ce que nous auons dict cy-dessus, à sçauoir que le temps a esté créé avec l'agitation & mouuement du ciel & des estoilles, comme l'estiment ceux qui sçauent que Dieu a basty & fondé ce monde. Quelques-vns croyans que Ianus fust le Soleil, & Saturne le Temps, & qu'ils regnassent ensemble d'un commun accord & conseil, luy ont donné vne clef & vne houssine, ou gaule, comme à celuy qui auoit vne souveraine puissance. Car ils pensoient qu'il eust la clef, pource que de iour il en ouuroit le monde, & le fermoit sur le soir. Les autres luy ont faict porter la clef, comme estant arbitre de la guerre, & de la paix: toutes lesquelles choses il faut prendre pour prudence.

Image de
Saturne
expli-
quée.

Pour cette raison ils l'ont représenté en forme d'un vieil homme, portant vne faulx, teste nue, avec vne robe deschiree, & tendant un Serpent, autour duquel estoient deux garçons & deux filles, representans les quatre elemens. En sa main gauche il tenoit un Serpent qui se mordoit la queue, d'autant que toutes ces choses montrent le temps & les changeimens & reuolutions des affaires de ce monde. Mais pourquoy couppa-il les genitoires à son pere? Ciceron

Chastre-
ment du
Ciel par
Saturne
expliqué.

l'explique au 1. de la nature des Dieux. Car quelques-vns des Anciens pensans que Saturne fust l'æther, ou ciel, ont dit qu'il tailla son pere, pource que Dieu a créé un æther, & n'y en peut auoir d'autre: & si l'on le prend pour le Temps, tout reuiendra à un. Il fit telle capitulation avec son frere Titan, qui est le Soleil, qu'il occiroit tous ses fils. Et que veut dire cela, sinon que le Soleil a complotté avec le Temps, que tout ce qui naistroit, prendroit bien tost fin? comme ainsi soit que le Soleil est auteur de la generation & corruption des choses naturelles, desquelles aucune ne se faict qu'avec le temps. Puis donc que toutes choses sont sujettes à changement, & que tout ce qui a commencement doit auoir fin quelque

Glouton-
nie & re-
uoluffe-
ment de
Saturne
expliqué

iour : pource que les choses composées se résoluent en fin en leurs commencemens, & le temps est l'architecte du changement d'icelles, voila pourquoy l'on dit que Saturne deuoroit ses enfans. Que Saturne ait vomé la pierre, & tout le reste qu'il auoit auallé, que veut dire cela sinon qu'au prix que quelques choses meurent & prennent fin, nature en renouuelle d'autres qui s'emparent de leur place? Car voicy ce que dit Sophocle en Ajax;

*Tant peut le temps long & sans nombre,
Que ce que l'on fait, il l'enombre
L'enveloppant d'obscurité,
Mais il fait venir en clarté
Ce de quoy l'on n'auoit que l'ombre.*

Or que Saturne soit le Temps, & rien autre, qui destruit tout, & produit tout, ce vers d'Orphée en l'hymne de Saturne le montre :

Qui produit toute chose, & destruis tout aussi.

Et Eschyle és Eumenides :

*Le temps tout à coup vieillissant
Vient toutes choses flestrissant.*

Et ne faut s'étonner, puisque nous dilons que Saturne est le Temps, si l'on en a fait vn Dieu, veu que Sophocle en l'Electre appelle ouuertement le Temps, Dieu.

Le temps est vn Dieu tres-facile.

Car puisque le Soleil tire tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midy, & rameine tantost l'esté, tantost l'hyuer, & que selon les saisons tout ce qui s'engendre & sur la terre & dans la mer, tire de luy les commencemens & les causes de sa naissance: c'est à bon droit qu'Orphée qualifie Saturne, Pere des hommes & des Dieux :

Saturne porte-feu, Pere aux Dieux & aux hommes.

Il semble que ceux qui luy ont fait porter la faux, n'ayent entendu autre chose, sinon que Saturne fust le temps mesme, qui trenche tout, renuerse tout, terrasse tout; joint que les Anciens la font aussi porter au Temps :

*Le Temps par sa longueur et pierre & fer ameine
A rien, & trenche tout de sa faux inhumaine.*

Ils content que la faux, soit de Iupiter, soit de Cérés, fut cachée en Sicile, à cause de sa fertilité & grand rapport de bled, & d'autres choses necessaires à la vie humaine. Car la Sicile est l'Isle presque la plus fertile de toutes, comme escrit Polybe au 1. liure de son histoire. Et le plus renommé d'entre les Poëtes Grecs en parle ainsi :

*Il n'est point de besoyn luy deschirer l'entraille
Au coutre fend-gueret, nyourny de semaille.
Elle de son bon gré & propre mouuement,
Porte orge, porte bled, & maint bois de sarment*

Faute de
Saturne
pourquoy
cachée
en Sicile.

*Qui des fruits de Bacchus richement se foisonne,
Et d'une pluye à gré Iupiter l'assaisonne.*

Voyez
liu. 3. cha.
16.

Saturne
pour-
quoy
chafé,
enchainé
de em-
prisonné par
son filz.

Saturne
planete
tardive
de pesan-
te.

Diuers
noms de
l'esprit
diuin.

Car beaucoup de gens pensent que le premier bled qu'on a cueilli ait esté trouué en Sicile: & ce qui l'a faict ainsi croire, c'est qu'en vne plaine de ce Royaume, nommée Leonce, croissoit du bled sauuage sans semer. On dit que Proserpine fut rauie près d'Enna ville de Sicile, en certaine prairie où les violettes & plusieurs autres fleurs de bonne odeur venoient d'elles mesmes, qui en tout temps y flairoient si bon, qu'elles empeschoient le nez des chiens chassans de sentir le gibier. Cette prairie est plaine & vnue au milieu, & tout autour s'eleuent des coutaux plaisans: de façon qu'à bon droit l'appelle-on le nombril de l'isle. Elle est enuironnée de fontaines, ruisseaux, bois & vergers, où y a vn marels & vne cauerne auprès assez grande, avec vn gouffre souterain, par où l'on dit que passa le chariot de Pluton emmenant Proserpine. Mais pourquoy est-ce que Iupiter chassa Saturne de son Royaume; pourquoy l'enchaina-il? pourquoy l'en-uoya-il au Tartare? Parce que les corps d'en-haut & celestes, qui sont par dessus les elemens & les simples corps, fournissent de force & de vigueur aux corps inferieurs, qui sont sous eux, & subjets à changement, estant eux exempts de vieillesse, trauail & mutation, selon l'opinion des Peripatericiens. Ils ont donc appelé Tartare ce lieu bas, subiet à corruption & perturbation. Voila comme quoy Iupiter, & aussi ses freres se deliurerent de la cruauté de Saturne: les freres sont les elemens, desquels encore que chaque partie se puisse corrompre, si ne peuuent-ils perir tous en bloc. Toutesfois Lucian au dialogue de l'Astrologie elerit que la Fable disant que Saturne fut ainsi garoté, vint de ce que cette Planete est d'un mouuement tardif & pesant, & que iamais Saturne ne fut lié, ny ietté au Tartare: qui a donné lieu à la mesme Fable, à cause de beaucoup de tournoyemens & varietez qui suruiennent en son mouuement. Et parce qu'on ne le peut voir qu'avec peine, cela fit dire qu'on l'auoit enfondré au Tartare sous terre, laquelle tardifueté, pesanteur & varieté de mouuement, Virgile exprime en vn vers au premier des Georg.

Où se sauue la froide estoille de Saturne.

L'Italie fut du nom de Saturne nommée Saturnie, & creut-on qu'elle luy fut consacree à cause de beaucoup de biens & bons offices qu'il auoit faits aux Italiens, comme dit Denys Halycarn. au 1. liu. *Et ne faut s'estonner (dit-il) si les Anciens ont creu que cette prouince fust sacree à Saturne, veu qu'ils ont tenu ce Demon pour estre auteur aux hommes et pouruoueur de tous biens, de tout bon-heur et prosperité, soit qu'il le faille nommer Crone, ou Temps, comme estiment les Grecs, ou Saturne, comme les Romains. Quelque nom qu'on luy donne, il comprend & embrasse la nature de tout cet Vniuers.* L'école de Platon,

renant ce Coelus pere de Saturne, pour l'un des Dieux, mais non pas pour ce grand & hault firmament qui contient toutes choses, ny pour cet Esprit ou Entendement diuin qui comprend les autres; appelle cet Entendement tantost Iupiter, tantost Venus, tantost Saturne: & parce que tous luy assignent sa place principalement au ciel, & luy font gouverner & conduire toutes choses selon sa volonté; pour cette cause ont-ils dit que Coelus, ou la vertu & energie de cet Entendement qui prouient du Ciel, & s'espanche en tous corps, engendra Saturne. Quand on entend cet Esprit qui gouverne la region aetheree, lors on l'appelle Iupiter: mais quand il descend es corps d'em-bas pour les exciter & preparer à la generation, lors on le nomme Venus. De là vient que Saturne se prend quelquefois pour cet Entendement celeste, qui donne loy generalement à toutes choses, & qui par sa prouidence dispose de tout, & ordonne tant la vie que les changemens qui suruiennent en icelle. Or voila comment on peut exposer par raisons naturelles les contes qu'on fait de Saturne, fondez, comme ie croy, sur les gestes de ce Dieu: lesquels contes les Anciens ont ainsi forgez, tant pour donner carriere à leur esprit, que pour retenir les hommes en leur religion. Expliquons-les maintenant selon l'Astronomie.

¶ Ceux qui font profession de dresser & rechercher les natiuitez des hommes, escriuent que l'estoille de Saturne est froide & seiche, & par consequent abondante en melancholie, & rend les hommes sur qui elle domine en leur naissance, enuieux, malins, superbes, altiers, auares, & tardifs à se courroucer, mais nourrissans long temps leur cholere, & neantmoins sont gens de bon conseil & d'esprit, hardis es dangers, & d'une meure & raffise prudence. Que toutesfois cette malignité se corrige & addoucit par la conionction, ou reception, ou opposition de Iupiter, au troisieme, ou fixieme aspect. Car tout-ainsi que Mars estant es angles du Ciel, en la seconde maison (comme on dit) ou en la huitieme, presage beaucoup de choses à ceux qui naissent sous luy: duquel toutesfois Venus amoindrit & tempere la malice, ou s'opposant à luy, ou se conioignant avec luy, ou le receuant, esloignee de luy, ou de la fixieme partie du cercle, ou de la troisieme; & luy fait poser presque toute sa rage & fureur; de mesme en prend-il à Saturne par la venue de Iupiter. Voilà pourquoy les Poëtes ont feint que Iupiter auoit lié & garotté son pere Saturne, qui est sous le cerceau dudit Saturne, & qu'il l'auoit ietté dans le Tartare, parce qu'il luy rompt ses coups, & affoiblit ses forces. Que si l'opinion de ceux qui enseignent que les Astres signifient seulement aux hommes la volonté des Esprits celestels, & qu'ils n'ont aucune puissance, ny moyen de nous esmouuoir, est veritable; pourquoy est-ce que les Sages ont dit que Venus casse & brise la

Qualité
de l'estoi-
lle de Sa-
turne.

Saturne
pour-
quoy
garotté.

Raison
de la trans-
formation
de Saturne
en
cheval.

malignité de Mars, & que Jupiter retarde, allentit & rembarre celle de Saturne? Quant à ce qu'ils ont dict que Saturne se transforma en Cheval, animal fort paillard, & qui se perd & gaste souuent d'amour, iusques à en deuenir enragé & furieux, c'est d'autant que la force & faculté de ladite planete rend secrettement les hommes enclins à l'amour, voire meisme engendre vn appetit furieux de Venus és corps sur lesquels il domine beaucoup. Ils maintiennent qu'il donna l'invention de beaucoup de bonnes commoditez, parce que les melancholiques, & ceux sur la naissance desquels Saturne commande & seigneurie, ont ordinairement l'entendement bon, & la ceruelle bien faicte, accompagnée de sagesse. Outre-plus comme ainsi soit qu'on ait approprié chascun metal à chascun planete, selon qu'il y a plus de correspondance de l'un à l'autre, les Chymistes, bourreaux des metaux, ont appliqué presque toute cette fable à leur art, se vantans de vouloir enluyure Gelbre, Hermès & Raymond Platoniciens. Car ils disent que les Anciens ont feint que Jupiter couppa les genitoires à Saturne avec vne faulx trenchante, & les ietta dans la mer, desquels, meslez avec l'escume de la mer, Venus naquirit: d'autant que Saturne est vn certain sel, pere de Jupiter, c'est à dire du sel préparé, qui se fait d'iceluy préparé. Mais pource que Jupiter estant en vn vaisseau de verre, par la force du feu se resoult en vne eau subtile & fort delice, laquelle aussi Jupiter prend, y apportant avec soy ses forces viriles, coupant & separant le soulfhre qui est au dedans & caché dans le sel, qui retombent au vaisseau préparé pour les recevoir: pour cette cause, disent-ils, que les parties genitales furent coupées à Saturne, & que le sel rumbant en l'eau comme dans la mer, dudit sel & du soulfhre se fait Venus. Car ces bourreleurs de metaux taschent de forger en leurs fourneaux tels & autres moyens semblables, pour transformer les metaux en autres especes, espouuentez de l'hideuse face de Pauvreté, ayans tousiours & au cœur & en la bouche cette gentille parole de Timocle:

*L'argent est la vie & le sang.
Qui n'en a point, il ne tient rang
Non plus que d'un trespas l'ombre,
Qui parmy les vifs erre sombre.*

Image de
Saturne
exposée.

Or les anciens peignoient Saturne en façon d'un vieil homme passé & deffaict, courbé, tenant d'une main vne faulx, & vn Serpent qui se mordoit la queue: de l'autre il fourroit en sa bouche vn petit enfant qu'il deuoroit. Il auoit le casque en teste, avec vn voile par dessus: & quatre fils aupres de luy, ausquels Jupiter couppoit les genitoires & les iettoit en la mer, dont naissoit Venus. Ce qu'on le peignoit ainsi vieil & caduc, c'estoit à cause de sa tardiueté & longueur,

& du

& du peu de chaleur qu'il a : il portoit vne faulx, parce que c'est vne planette retrograde : ce qui estoit aussi montré par le Serpent. Il deuoroit ses enfans, pource que peu de ceux qui naissent ayans Saturne dominant sur leur horoscope, viuent. Iupiter luy trenche le membre viril, à cause que se ioignant à luy il tempere & amoindrit la malice d'iceluy ; & le deboutte de son throne Royal, d'autant qu'il s'esleue & se hausse au cercle de Saturne. Voila le pourtraict & l'interpretation que quelques Anciens en ont ordonné. Cela suffise pour le sens naturel & astronomique : il ne sera mauuais d'auiser maintenant s'il se peut accommoder à l'vsage de la vie humaine.

Que Saturne ait chassé son pere de son Royaume pour l'outrage qu'il auoit fait à ses freres, que signifie cela, sinon que Dieu venge en fin l'iniquité & la violence des hommes : veu que nul meschant ne peut long-temps estre heureux. Comme de faict autant en aduint à Saturne à son tour, pource qu'une iniquité ne se peut guerir par vne autre iniquité. Et pourtant ceux qui se vengent des outrages qu'on leur peut auoir faicts, doiuent premierement auiser comment ils y peuuent proceder en gens de bien : & faut que nous fassions estat de receuoir de nos enfans tout tel traitement que nous aurons faict à nos parens : car chacun se regle ordinairement selon les exemples qu'il void. Que si quelqu'un deuient sage apres auoir esté chastié de ses fautes, il trouue par experience qu'il n'y a nation bien policee qui ne recoiue les gens d'honneur & de vertu, & que les gens de bien trouuent demeure & retraite par tout, & que s'il y a tant soit peu de bon-heur & de prosperité au monde, le sage en a sa part. Au demeurât aucuns tiennent que Saturne est ce grand Nembroth, fondateur de Babylone, & entrepreneur de la tour de Babel, 131. an apres le deluge, laquelle il n'acheua pas, aduenant la confusion des langues. Et parce qu'en la 56. annee de son oeuvre il disparut tout à coup, le bruit courut qu'il auoit esté transporté au Ciel parmy les autres Dieux. Il est plus ancien que tout cela. Car c'est le Noé des Hebreux, qu'ils ont aussi nommé Ogyges, pour auoir ouuert la porte au genre humain, qu'il restablit par la semence apres que les eaux se furent retirees de dessus la terre, comme nous auons marqué cy-dessus en l'etymologie de son nom. C'est assez discoursu de Saturne : passons à Coelus son pere.

Exposition
morale de la
Fable de
Saturne.

L